



Maxime Delmée,

AM 4 AM, start up innovante dans l'impression 3D d'aluminium

Diplômé de master en 2013, Maxime Delmée vient de créer « AM 4 AM », entreprise qui propose de nouveaux matériaux en aluminium pour l'impression 3D. Un début de carrière brillant pour ce jeune alumni qui a mis à profit l'ouverture et la diversité offertes par le cursus namurois en chimie. Il a également pu s'appuyer sur ses compétences en gestion de projets, développées grâce à son implication au sein de l'Assemblée générale des étudiants (AGE), du cercle de chimie et de la régionale luxembourgeoise.

Omalius: Pouvez-vous retracer brièvement votre parcours professionnel ?

Maxime Delmée: J'ai d'abord travaillé au LIST (Luxembourg Institute of Science and Technology) comme doctorant dans le domaine des revêtements antibactériens pour des solutions biomédicales. Après avoir obtenu ma thèse, j'ai eu une idée que j'ai fait breveter. Cela m'a permis de créer ma société « AM 4 AM » en 2019. J'y développe de nouveaux matériaux pour l'impression 3D, principalement en aluminium, avec des applications dans les secteurs aéronautique, automobile et spatial.

O : En quoi ces matériaux sont-ils innovants ?

M. D.: Lorsqu'on imprime de l'aluminium en 3D, on rencontre des problèmes de résistance mécanique. C'est pour cette raison qu'à l'heure actuelle il est peu utilisé. Grâce au procédé plasma que j'ai breveté, j'obtiens une meilleure résistance que ce qui est actuellement proposé sur le marché. Nos matériaux comptent parmi les plus performants. Ils se différencient aussi grâce à une chaîne d'approvisionnement forte et européenne ainsi qu'une technologie écologique. Notre solution modifie les poudres d'aluminium sans utiliser de solvant ni de produits chimiques, mais du gaz et de l'électricité. Nous avons donc un impact carbone relativement faible, à condition de bien choisir notre source d'énergie!

O : Vous installez aujourd'hui votre premier centre de production au Grand-Duché de Luxembourg.

M. D.: Oui, notre premier produit, développé grâce à un financement européen « Horizon 2020 », est très performant. Nous allons pouvoir commencer à le commercialiser. Nous disposons maintenant d'un pôle de production. Il nous reste à mettre en place les équipements durant l'été. Il devrait être opérationnel en septembre pour pouvoir répondre aux premières demandes.

O : Quel conseil donneriez-vous aux étudiants qui veulent entreprendre ?

M. D.: Il faut foncer quand on a une bonne idée, mais pas tête baissée! De nombreux programmes d'accompagnement existent. Dans le domaine de l'innovation, les profils sont souvent assez techniques et scientifiques. Il est donc essentiel de se faire aider parce qu'on n'a pas forcément des compétences en matières commerciale et stratégique. Ces programmes permettent d'apprendre très vite et d'échanger avec des personnes passionnées par l'entrepreneuriat. On

hésite parfois à partager ses idées de peur de se les faire voler, mais pas du tout. Il faut évidemment les protéger, mais cela apporte une réelle plus-value.

O : Les réseaux sont-ils indispensables pour un entrepreneur ?

M. D.: Oui, parce qu'il est le porte-drapeau de son entreprise. Élargir ses réseaux augmente les opportunités de développement. C'est important et intéressant.

O : Votre engagement dans la vie estudiantine vous a-t-il aidé dans votre parcours ?

M. D.: Oui. L'université représente une période d'émancipation durant laquelle notre personnalité s'affirme. L'UNamur était pour moi le bon choix. Grâce aux corporations estudiantines, j'ai appris le sens des responsabilités et la gestion de projets plus ou moins grands et plus ou moins festifs. Aujourd'hui, je poursuis ce genre d'engagement au sein de la jeune chambre internationale. Mes premiers pas dans cette direction se sont concrétisés à l'UNamur et j'ai maintenant vraiment trouvé ma voix dans le rôle d'entrepreneur.

O : Quel conseil donneriez-vous à un étudiant en chimie ?

M. D.: De profiter de tout ce que l'Université de Namur peut lui offrir. Le cursus en chimie y est complet et varié. C'est sa grande force. Cela m'a marqué lors de mon stage de fin de master au LIST, centre de recherche qui rassemblait plusieurs disciplines et plusieurs pôles. Ma formation me permettait, contrairement aux étudiants issus d'autres institutions, de m'impliquer dans toutes les discussions. Au terme de votre cursus, vous ne serez pas un spécialiste de toutes les matières, mais vous aurez des visions et des notions dans tous les domaines de la chimie, qu'elle soit moléculaire, organique, inorganique, quantique, etc. Pour moi, cela a été déterminant. Je me suis lancé en stage et puis en doctorat sur une thématique que je ne connaissais pas. J'ai travaillé sur les traitements plasma qui relèvent davantage de la physique, tout en faisant de la polymérisation, réaction chimique. Et je développais des applications dans le secteur biomédical, donc je collaborais avec des biologistes. J'ai su tirer avantage de cette expérience multidisciplinaire, puisque j'ai transposé un phénomène observé au cours de ma thèse dans le domaine de l'impression 3D. Si je n'avais pas eu cette ouverture d'esprit initiée à l'UNamur, je n'aurais vraisemblablement pas réussi à faire cela. J'en suis convaincu.

O : Avez-vous un souvenir particulier à nous raconter ?

M. D.: Il y en a beaucoup, mais je peux en citer un, très drôle. Quand j'étais président du cercle, on a proposé une soirée bières spéciales. Comme on n'avait pas trouvé de local, j'avais demandé au doyen, Bertrand Hespel, l'autorisation de l'organiser dans le hall de la Faculté des sciences. Il m'avait donné son accord, mais l'information n'était pas arrivée jusqu'aux Départements de chimie et de physique. La veille de l'événement, alors qu'on était dans les starting-blocks, quelques professeurs extrêmement inquiets sont passés me voir. Avec le comité, on avait dessiné des plans pour sécuriser tous les laboratoires avec d'énormes barrières. J'ai donc rassuré ces personnes. Je les ai même invitées à prendre un verre avec nous. La soirée a été une très belle réussite. Le lendemain, tous ces professeurs sont venus me féliciter. Ceux qui avaient participé avaient trouvé l'événement très sympa. Et l'on avait rendu le lieu presque plus propre que ce qu'il était avant. C'était un chouette moment!

O : Vous êtes impliqué au sein du comité du Réseau UNamur Alumni Luxembourg, pourquoi ?

M. D.: Je suis très attaché à l'UNamur. J'y ai vécu des années extraordinaires qui m'ont apporté beaucoup dans mon développement personnel et professionnel. Donc cela m'a semblé assez logique de m'investir au sein de ce réseau pour pouvoir garder des liens et en créer de nouveaux. C'est toujours intéressant et on a beaucoup de souvenirs à partager. On passe souvent de bonnes soirées. Je suis très heureux de faire partie de cette aventure et j'attends avec impatience le prochain événement qui se tiendra le jeudi 22 septembre 2022 !

Antoinette Minet

En savoir plus sur AM 4 AM : <https://www.am-4-am.com/>

Dates clés

2008 - 2013 :
Bachelier et master en chimie à l'UNamur

2014 - 2018 :
Doctorat, Luxembourg Institute of Science and Technology - LIST

Depuis juillet 2019 :
CEO de AM 4 AM générale

OMALIUS 

OMALIUS est le magazine de l'Université de Namur. Il est diffusé à 7.000 exemplaires. Les articles ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation écrite de l'auteur et avec la mention de la source. Certains titres sont de la rédaction.

www.unamur.be

IMPRIME SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE

Rédaction

Sophie Arcq, Karin Derochette, Marie-Françoise Dispa, Noëlle Joris, Antoinette Minet, François Nélis, Léa Vergoni.

Administration de la communication

Rue de Bruxelles 53 - 5000 Namur - Tél. 081 72 50 32

Abonnement et changement d'adresse

omalius@unamur.be - Tél. 081 72 50 32

Graphisme et impression

Dreamcom (Charleroi)

Comité de programmation

Annick Castiaux (Présidente), Morgane Belin, Sophie Arcq, Elise Defreyne, Jean Delvaux, Karin Derochette, Benoît Frenay, Esther Haineaux, Noëlle Joris, Antoinette Minet, François Nélis, Carole Payen, Léa Vergoni, Laura Rizzerio.

Directeur de publication

François Nélis

Editeur responsable

Annick Castiaux, Rectrice de l'Université (61 rue de Bruxelles - 5000 Namur)